

Edouard JAGUER

24, rue R. de Gourmont

PARIS XIX^e

Paris, le 10 décembre 1951

Très Cher Ami,

Vous n'avez pas à vous excuser. Si j'ai bon souvenir, c'était plutôt à moi de vous écrire. Mais il se trouve que, de mon côté aussi, j'ai du faire face à toutes sortes d'ennuis, et pas seulement matériels.

En effet, voici ce qui se passe: Clarac à qui vous me demandez de transmettre votre meilleur souvenir, et Serpan, que vous avez rencontré à Paris, se sont montrés envers moi d'une telle indécatesse, - refusant délibérément de me rencontrer pour me donner les raisons d'un silence qui, se prolongeant de juillet à septembre, avait fini à bon droit par m'inquiéter - qu'ils m'ont mis dans l'obligation de prendre une attitude nette en face d'eux.

Je leur écrivis donc pour leur dire combien j'étais surpris de les voir hostiles, alors que nul désaccord n'avait surgi entre nous, à ma connaissance, et je ne recueillis pour tout argument, qu'une fastidieuse suite de mensonges et de propos dénués de sens, tandis qu'ils s'efforçaient de continuer "RIXES" sans moi.

Comme cependant ma réputation est assez bien établie à Paris, ils se trouvèrent dans l'impossibilité de réaliser leur projet, et, devant cette situation, je considérai que, si "RIXES" devait être continuée par quelqu'un, Clarac et Serpan ne pouvant le faire, c'est donc à moi qu'il incombait de reprendre en main ses destinées, d'autant plus que j'avais été seul depuis le commencement jusqu'à la fin, à assurer le financement de cette publication.

J'ai donc fait appel à mes amis, Noël ARNAUD, poète et animateur des éditions surréalistes de "LA MAIN A PLUME" pendant l'occupation, et

Karl-Otto GOTZ que vous connaissez déjà puisque je vous ai mis en rapports avec lui, pour ce numéro italien de "META" dont vous me parlez dans votre lettre.

Ils ont accepté avec enthousiasme de constituer le nouveau comité de rédaction de "RIXES" avec moi, ce qui fait que je suis en mesure aujourd'hui de vous annoncer que désormais "RIXES" et "META" ne seront plus qu'une seule et même publication, "META" s'intégrant à "RIXES" pour le plus grand profit de nos recherches communes.

Bien entendu, nous souhaitons ardemment les uns et les autres que vous apportiez à "META-RIXES" la collaboration que vous nous aviez demandé pour le seul "META".

Je vous demande donc de me faire confiance, et de m'adresser, comme si rien n'était changé, les documents que vous avez reçus, et qui seront, certes, bien mieux employés dans la nouvelle publication que dans la courageuse, mais insuffisante revue de notre ami GOTZ.

Bien entendu, nous comptons sur vous pour tenir MATTA au courant de la situation, car si Clarac a pu le rencontrer à Rome et lui donner une version fantaisiste de l'affaire - je ne dis pas qu'il l'ait fait, mais j'ai toutes raisons de penser qu'à ce moment déjà il préparait mon élimination et que, par conséquent il aurait pu le faire - je n'ai pas eu, moi, la possibilité de le tenir au fait de cette histoire, d'ailleurs plutôt ennuyeuse, parce que je n'ai pas son adresse. Je sais, d'autre part, que faute de pouvoir mettre sur pied une publication analogue à "RIXES" Clarac et Serpan songent à éditer une série de monographies, l'une d'entre elles étant consacrée à Matta. Ces monographies seront présentées sous le titre général de l'"ART de DEMAIN" ce qui, à mon avis, est on ne peut plus péjoratif pour les peintres invités, puisque ce genre de "futurisme" implique, en tout état de cause, qu'un tel art n'est pas absolument valable pour aujourd'hui, ce qui rappelle fâcheusement les théories réalistes-socialistes concernant "l'art de tiroir".

Karl-Otto GOTZ, Noël ARNAUD et moi, à côté de "RIXES" mettons également en chantier, dès janvier, une série de monographies, dans laquelle sont déjà prévus, entre autres, William De Kooning, Marc Rothko, Jacques Halpern, J.P. Râopelle ... et... Capogrossi?

...//

Il ne serait pas inopportun qu'un Matta paraisse aussi dans cette collection, à côté de celui de Clarac et Serpan.

D'autre part, encore, le premier volume d'une série de publications consacrées à la poésie étrangère paraîtra en mars, avec des illustrations de Wilfredo Lam. - Connaissez vous des poètes italiens dont l'expérience apporte une résonnance nouvelle ? Autant de raisons de vous considérer, si vous le voulez bien, comme notre correspondant en Italie.

Je vous attends rapidement,

Amicalement votre,

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer